

bleu foncé à noirâtre, à rares galets et bois flottés, parfois riche en coquilles (notamment d'*Unionidae*) ; elle est surmontée par une argile gris-bleu clair (parfois blanchâtre) à malacofaune abondante, elle-même recouverte par une série d'argiles bariolées rouge-ocre-gris bleuté à taches noires de manganèse, représentatives de la zone de battement de la nappe aquifère. L'étude malacologique préliminaire menée sur deux échantillons d'argile à coquilles révèle la présence d'espèces typiques des eaux stagnantes comme *Valvata cristata*, *Gyraulus crista* et dans une moindre mesure *Stagnicola palustris*. L'âge de ces argiles doit encore être évalué.

Les limons de couverture se décomposent en plusieurs unités, caractérisées soit par une forte teneur en fragments de charbon, soit par une fraction argileuse ou sableuse plus importante, ou encore par un réseau de bioturbations plus développé, une structure laminée, un aspect bariolé, etc. Leur épaisseur moyenne est d'environ 1 m. Leur âge, classiquement attribué à l'Holocène, n'a pas encore été précisé sur ce site.

La dépression située à l'aplomb du Préhy actuel est un bel exemple de paléomorphologie contrainte par la géométrie des barres de galets pléistocènes. La corrélation des sondages 7-8-9 et 13-14-15 met en évidence une paléodépression asymétrique d'une centaine de mètres de large pour 5,5 m de profondeur, orientée nord-nord-est/sud-sud-ouest, à pente plus raide du côté ouest. Son remplissage (dépôts tourbeux et argiles bleues) indique que la paléodépression, probablement d'abord empruntée par un ancêtre du Préhy dont il ne reste que peu ou pas de traces, a ensuite été fréquemment inondée (milieu hydromorphe propice au développement d'un environnement tourbeux) puis occupée par un milieu calme à eau stagnante (bras de méandre abandonné ?). Cette hypothèse est d'ailleurs étayée par les premiers résultats de l'étude malacologique. Le Préhy actuel réemprunte ensuite ce tracé, resté en légère dépression au cours du temps.

Données archéologiques

Du point de vue archéologique, seules trois structures dont le caractère anthropique et/ou les âges demeurent incertains ont été mises au jour ; elles n'ont, en outre, pas encore été fouillées. C'est le cas d'une lentille de sédiments rubéfiée sur environ 5 cm d'épaisseur, observée directement sous le labour sur près de 3,5 m de long, et qui n'a jusqu'ici pas livré de matériel. C'est également le cas d'une structure fossoyée dont une section d'environ 5 m de long a été recoupée, qui a affecté le sommet des argiles bleutées et, latéralement, à la même altitude, le sommet d'une barre de galets. Dans ce cas-ci, même s'ils sont peu précis du point de vue chronoculturel, deux tessons de céramique grossière et un éclat de

silex taillé trouvés au sein de son remplissage plaident pour l'hypothèse d'un ensemble anthropique, d'autant qu'une petite concentration de charbons de bois associée à une zone de sédiments rubéfiés ovalaire fut repérée dans son voisinage immédiat. Enfin, quelques fragments de tuiles (romaines ?) érodés, de céramique grossière, ainsi que de très rares petits fragments d'os non brûlés, ont été observés épars et sans liens apparents avec les structures évoquées ci-dessus, dans la moitié supérieure des limons de couverture et au sommet de l'argile bleue bariolée.

Perspectives

Le prolongement vers le nord-ouest et le sud-est de la tranchée d'évaluation est programmé en 2012. Elle sera également élargie, en respectant l'emprise des futurs plans d'eau, à l'emplacement des structures archéologiques présumées, qui seront fouillées. La réalisation d'une seconde tranchée parallèle à la première, plus au nord, est également prévue afin d'étudier l'orientation et l'évolution des structures décrites dans la première tranchée. Un carottage destiné à la palynologie, la malacologie et l'anthracologie sera réalisé en vue de préciser la chronologie et le mode de mise en place des dépôts de remplissage de la paléodépression sous-jacente au Préhy actuel. In fine, la corrélation des données stratigraphiques, géomorphologiques et paléoenvironnementales enregistrées pour le secteur « Au Buisson » avec celles, plus ponctuelles à ce stade, disponibles au lieu-dit « Le Potay », permettra la restitution de l'évolution morphosédimentaire de la plaine alluviale et offrira la possibilité de caractériser le milieu au moment de l'installation de la nécropole à incinérations.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier S. Pirson et O. Collette pour les discussions de terrain et pour la relecture critique du manuscrit de cette chronique.

Bibliographie

- ANTOINE P., 1997. Modification des systèmes fluviaux à la transition Pléni-glaciaire – Tardiglaciaire et à l'Holocène : l'exemple du bassin de la Somme (nord de la France), *Géographie physique et Quaternaire*, 51-1, p. 1-14.
- DUCROCQ T., 2001. *Le Mésolithique du bassin de la Somme*, Lille (Publications du CERP, 7), 255 p.
- VAN DER SLOOT P., DAMBLON F., DEBENHAM N., FECHNER K., GOB A., HAESAERTS P., HAUZEUR A., JADIN I., LÉOTARD J.-M., REMACLE M. & VANMONTFORT B., 2003. Le Mésolithique et le Néolithique du site Saint-Lambert à Liège dans leur contexte chronologique, géologique et paléoenvironnemental. Synthèse des données et acquis récents, *Notae Praehistoricae*, 23, p. 79-104.